

éphémère pour l'assemblage
généreux de la réunion. Ceci est la limite extrême du royaume de l'effort
et de la quête.

D'autres, sans recevoir la moindre intimation de « il n'y a pas de Dieu »,
passent au-delà du plus
élevé horizon de « seul Dieu » ; s'élèvent vers le royaume de la vie
éternelle sans même goûter une
perle de rosée des degrés de la reddition, et sans profiter de la source de
complète abnégation
boivent à longs traits le vin de l'Ancien des Jours. Ces âmes, en traversant
les étapes du voyage et
l'ascension vers les stations de la réunion, prennent un sentier différent et
occupent un rang
différent.

D'autres encore, sans avoir examiné une seule lettre du royaume des noms ou
acquis la moindre
signification du royaume des attributs, qui appartiennent à ce monde,
s'élèvent au-dessus de
l'invisible horizon d'éternité et y retournent à nouveau. Cent mille mers de
gloire se précipitent dans
leurs cœurs lumineux et pourtant de l'extérieur leurs lèvres paraissent
desséchées ; une myriade de
rivières de sainteté coulent dans leurs poitrines et pourtant on ne peut en
voir aucune trace ; les
livres de la parfaite sagesse de Dieu sont enregistrés sur la tablette de
leurs cœurs et pourtant ils n'en
soufflent mot dans le monde des apparences. Ils habitent l'Égypte de certitude
et voyagent dans les
terres de la résignation. Ils sont intoxiqués de la beauté et ravis par la
gloire de Celui qui est le Très-
Glorieux. De cœur à cœur ils se murmurent des secrets cachés ; d'âme à
âme ils se dévoilent des
matières abstruses. Les mystères de l'Essence divine luisent sur leurs fronts
et les lumières de
l'Unité divine brillent sur leurs incomparables visages. Ils se vêtent de la
robe de la dissimulation et
jettent leurs manches à la fois sur ce monde et le monde à venir. Ils volent
sans ailes, marchent sans
pieds, enserrent et tiennent sans mains. Ils parlent une langue inconnue et
utilisent une grammaire
inédite dont les habitants du monde ne connaissent pas une seule lettre,
excepté ceux que ton
Seigneur a voulu. À chacun a été accordée une part dans ce Livre et ils
atteindront tous ce qui leur a
été destiné.

Il est clair et évident, dans cette Dispensation où la bannière de la parole
a été élevée et le cierge du

discernement a été allumé, qu'il n'y a pas d'autre Seigneur que l'Exalté.
C'est Lui qui est un seul en
Son essence et un seul en Ses attributs, unique dans le royaume des noms et
sans égal dans le
royaume des actes. C'est en vertu de Son nom béni que les mers de l'Unité
divine ont été soulevées ;
c'est par le pouvoir de Son irrésistible commandement que les décrets
immuables de la destinée ont
été mis en œuvre ; c'est par le pouvoir de Sa puissance souveraine que les
injonctions du destin ont
été fixées. Qui a le pouvoir de s'envoler dans cette atmosphère exaltée ou
de chérir un autre bien-
aimé que Lui ? Nous demeurons tous sous Son ombre et cherchons notre part de
l'océan de Sa
grâce. Aussi loin que puisse voler le moucheron, il ne peut jamais traverser
la longueur et la largeur
du ciel, et aussi haut que puisse voler le moineau, il ne peut jamais atteindre
l'arbre d'immortalité.
Mais étant donné que tous ne possèdent pas le même degré de compréhension
spirituelle, certaines
déclarations seront inévitablement établies, et, en conséquence,
s'élèveront autant d'opinions
différentes qu'il y a d'esprits humains, et autant de croyances divergentes
qu'il y a de choses créées.
Cela est certain et bien établi et ne peut en aucune façon être évité.
Maintenant, il est clair que
certains sont vertueux, d'autres sont des pécheurs, et d'autres encore sont
rebelles. Chacun doit
appeler les gens à l'amour et à la fidélité, à l'ardeur et à la
satisfaction, afin que le pécheur puisse
être averti et que le rang des vertueux puisse s'enfler. De même n'est-il pas
possible qu'il n'y ait pas
de pécheurs : tant que le nom « Celui qui toujours pardonne » rayonne
resplendissant au-dessus de
l'horizon de l'existence, il y aura des pécheurs dans le monde de la
création, car ce dernier ne peut
apparaître dans le premier et le premier ne peut exister sans ce dernier.
Notre but est que tu presses tous les croyants à manifester de la gentillesse
et de la miséricorde, et
de fermer les yeux sur les lacunes de certains d'entre eux, que toutes
différences puissent être
dissipées ; que la réelle harmonie soit établie ; et que la censure et le
reproche, la haine et la
dissension, observées parmi les peuples des temps passés, ne puissent à
nouveaux surgir. Peut-être
peuvent-ils être éduqués et, dans la dernière Résurrection, n'infliger à
cet Esprit et Essence chéri de

l'existence, cette Réalité subtile et exaltée, la moindre des choses que le Point du Bayán a dû endurer.

De plus, une réponse à tes questions a été envoyée auparavant. Il est évident que quelque soit la question posée, elle recevra une réponse par l'océan de grâce éternelle, mais que de telles questions s'ajoutent aussi à la charge de travail imposée aux serviteurs. Ce qui a été enregistré à l'ordre de Dieu dans le Bayán persan est vraiment suffisant pour tous, et personne n'aura à rendre compte de ce qui n'a pas été ordonné. Considère combien nombreux furent ceux qui aux premiers jours de la Révélation obéirent, sans la moindre déviance, à chacune de la moindre de ses injonctions et pourtant n'en tirèrent aucun bénéfice. Le commencement de la religion est l'amour pour Dieu et pour Ses Élus, et sa finalité est de manifester cet amour envers Ses serviteurs. Je le jure par Dieu ! Quiconque échoue à obéir aux commandements de Dieu ne peut en aucune façon être compté parmi Ses bien-aimés car parmi les conditions de Son amour se trouvent la pratique de Ses commandements et l'observance de Ses interdictions. Mais puisque ceux-ci sont les jours de la dissimulation, et que le Soleil d'éternité reste caché sous l'horizon de l'être, chacun doit s'assembler avec chacun avec amour et les protéger. Le temps de la réalisation des commandements et de la perfection des actes viendra assurément.
